

Déclaration du Président du Groupe de la Banque mondiale, M. David Malpass, lors du point de presse organisé à l'occasion du Sommet des dirigeants du G7

13 juin 2021

Bonjour. Je me réjouis de participer à cette rencontre virtuelle et serai heureux de répondre à vos questions après mon intervention.

Notre rapport sur les perspectives économiques mondiales de la semaine dernière relève que la reprise économique est inégale. La croissance est concentrée dans quelques-unes des grandes économies. Les inégalités se creusent parce que la plupart des pays en développement sont laissés à la traîne.

J'ai discuté hier avec les dirigeants du G7 des activités du Groupe de la Banque mondiale dans le domaine de la santé et de la préparation.

J'ai salué le travail important qu'accomplit le G7 et les dons de vaccins qu'il a effectués. Ces vaccins permettront de sauver des vies à travers le monde. Beaucoup doit cependant encore être fait.

À la fin du mois de juin, la Banque mondiale aura approuvé des programmes de vaccination dans plus de 50 pays. Il est crucial que les provisions de vaccins excédentaires soient mises à la disposition des pays pouvant les utiliser. C'est un défi énorme d'un point de vue logistique et contractuel.

Vendredi, j'ai annoncé nos travaux conjoints sur cette question avec l'Union africaine dans le cadre de son équipe spéciale pour l'acquisition des vaccins en Afrique, AVATT.

Notre organisation participe à un groupe de travail aux côtés du FMI, de l'OMC et de l'OMS pour aider à suivre les stocks, à coordonner les livraisons et à accélérer le déploiement.

Il est aussi essentiel d'augmenter les approvisionnements. L'IFC est à la tête d'un consortium qui soutient la capacité de production régionale de vaccins en Afrique, notamment au moyen d'investissements par plusieurs institutions de financement du développement du G7. Les travaux en vue d'investir en Afrique du Sud, au Sénégal et au Rwanda sont à un stade avancé.

Au-delà des vaccins, le Groupe de la Banque mondiale a engagé plus de 125 milliards de dollars depuis le début de la pandémie pour aider les pays à répondre à la COVID. Cette riposte, la plus rapide et la plus importante apportée à une crise pendant notre ère, a aidé plus de 100 pays à répondre aux besoins sanitaires urgents, renforcer la préparation aux pandémies, protéger les pauvres et les emplois et amorcer un redressement tenant compte du climat.

Aujourd'hui, je présenterai aux dirigeants du G7 les travaux du Groupe de la Banque mondiale sur le climat, les solutions tirées de la nature et la biodiversité.

Les financements climatiques du Groupe de la Banque mondiale ont atteint un niveau record au cours des deux premières années de ma présidence. Notre organisation fournit à présent plus de la moitié de tous les financements multilatéraux de l'action climatique en faveur des pays en développement, et deux tiers des financements destinés aux mesures d'adaptation aux aléas du climat.

Au cours des cinq prochaines années, nous dépenserons considérablement plus. Nous désirons clairement que ces investissements produisent le plus de résultats possible, qu'il s'agisse de réduire les émissions de gaz à effet de serre ou de réussir les politiques d'adaptation.

Notre plan d'action sur le changement climatique aidera les pays à définir les priorités de leurs dépenses climatiques et à intégrer le climat et le développement dans une démarche globale prenant en compte les solutions tirées de la nature.

Nous travaillons avec les pays afin que leurs contributions déterminées au niveau national soient plus tournées vers les résultats et mieux intégrées à leurs plans de développement.

Les incitations économiques sont aussi importantes, et nous nous employons à aider les pays à arrêter les subventions aux énergies fossiles et à commencer à appliquer une taxe sur le carbone.

Nous collaborerons avec les plus gros émetteurs pour trouver les meilleurs moyens d'aplanir la courbe de leurs émissions et d'accélérer la tendance baissière.

Notre plan prévoit de prêter soutien à une transition équitable passant par l'abandon du charbon. De nouvelles compétences et de nouveaux emplois devront, par conséquent, être créés pour les mineurs et toutes les autres personnes tributaires du charbon. Il faudra aussi de nouvelles sources de charge de base pour les réseaux électriques.

Au moins la moitié de notre financement de l'action climatique sera destiné aux mesures d'adaptation. Cette démarche est particulièrement importante pour les pays à faible revenu.

Nous alignons nos financements sur l'Accord de Paris.

Nous élaborons des diagnostics pour aider les pays à fixer des priorités et j'en profite pour parler des nouveaux rapports du Groupe de la Banque sur le climat et le développement des pays, qui examineront en profondeur l'objectif de réduction du carbone parallèlement à la création d'emplois supplémentaires.

Nous prévoyons de préparer 25 de ces rapports. Je me suis rendu à Moscou au début du mois et les autorités russes ont accepté de collaborer avec nous sur l'un des premiers rapports sur le climat et le développement.

Dans le domaine du changement climatique comme dans d'autres, nous promouvons la transparence. Nous soutiendrons la création de marchés d'obligations vertes et de crédits carbone produisant des résultats visibles sur le climat, et non le blanchiment écologique.

Je dirai simplement quelques mots sur la biodiversité. Bon nombre de pays en développement utilisent la nature - pour les aliments, les matières premières, la pêche, la pollinisation, la filtration des eaux et davantage.

La plupart de ces ressources sont en péril et nous nous employons à inverser cette tendance. Le Groupe de la Banque mondiale soutient la 26e Conférence des Parties à la Convention-Cadre des Nations-Unies sur les Changements climatiques et la 15e Conférence des Parties à la Convention sur la diversité biologique.

L'urgence est claire et je me félicite du soutien que le G7 apporte à ces programmes d'action cruciaux.

Je me ferai maintenant un plaisir de répondre à toutes vos questions.